

CORPO UNICO



QUARTETTO MAURICE

AMALIA FRANCO

GIULIA LORUSSO

Œuvre sonore pour corps animés et inanimés
Musique pour quatuor à cordes - performer - marionnettes - live electronics

durée 45 minutes

produit par ProQuarter de Paris,
Association Metamorfosi Notturme
et Association La Terra Galleggiante





Où commence la musique ? Où commence et se termine le geste ? Où il s'arrête et où commence la parole ? Sur le même parcours, où finit le corps du musicien et où commence l'instrument ?

Où s'arrête le corps dansant et où commence le corps inanimé d'une marionnette ?

Le point de départ, c'est un corps indistinct, naturellement sonore, qui ne discrimine pas: le *corps-enfant* de quand on ne sait pas encore et on ne se pense rien d'autre que le monde.

La dimension sonore est une matière première qui embrasse l'action, la scène, le mouvement, la parole. La musique c'est comment ces éléments s'interpénètrent, fusionnent, comment ils interagissent. Générer quelque chose de musical signifie, avant même le son, « générer des relations » : après tout, la vie elle-même peut être pensée et vécue comme un acte musical.



Avant même que les instruments ne commencent à résonner, le quatuor à cordes rappelle dans la mémoire collective une gamme de sonorités, un répertoire, une pratique, un geste instrumental typé. Cette mémoire est réécrite, repensée en élargissant les horizons possibles de la contamination et de l'hybridation des formes expressives.

Les objets, ou bien *les corps*

Instruments de musique, marionnettes hybrides, objets du quotidien.

Des fils appliqués sur les cordes du violoncelle permettent aux musiciens de les faire vibrer à distance : les fils agissent comme un prolongement des cordes elles-mêmes, comme des prothèses capables de mettre l'instrument en résonance.

Ce « détournement » de l'instrument en altère la perception, transformant le violoncelle en un objet monstrueux et tentaculaire.

L'œuvre utilise le corps comme surface d'écriture: le violon écrit le musicien, expérimente la possibilité de manipulation et de transformation, en révèle l'aspect épiphénoménal de l'hybridation entre organique et inorganique. C'est proprement une pratique de spoliatio, qui vise au vacillement du sujet et au court-circuit de toute référence. Elle se construit non pas à travers la proposition d'une écriture a priori, qu'elle soit chorégraphique, dramaturgique, musicale, mais en présence d'un corps unique.

L'hybride n'est pas seulement l'union de l'organique et de l'inorganique, mais désigne un corps fragmenté, disséqué, reconfiguré. Un corps perpétuellement constructible. Comme l'instrument avec le musicien, les marionnettes utilisent le corps du danseur comme surface d'écriture.

La scène

Une table sur scène, objet « muet », territoire de rencontres, théâtre des gestes de la vie quotidienne, devient un personnage central avec sa propre voix. Des microphones de contact appliqués dessous lui confèrent la dignité d'un instrument musical.

Elle se transforme alors en surface sonore qui met le quatuor en communication avec le danseur et les marionnettes. Le discours musical accueille à la fois le quatuor et les marionnettes comme des jouets dont le son s'intègre à l'électronique. La musique et l'action jouent procèdent par accidents, hésitations et moments de distensions et fonctionnent comme un engrenage mécanique qui, une fois commencé, devient inarrêtable.

FICHE TECHNIQUE

Generale

- scène minimum 6x5 mt
- sol lisse
- possibilité du noir sur scène 7 chaises noires
- Table en bois (200 cm x 80 cm x 77 cm hauteur) la plus simple possible (photo jointe)
- rideaux latéraux noirs ou possibilité de sorties latérales des deux côtés



Son

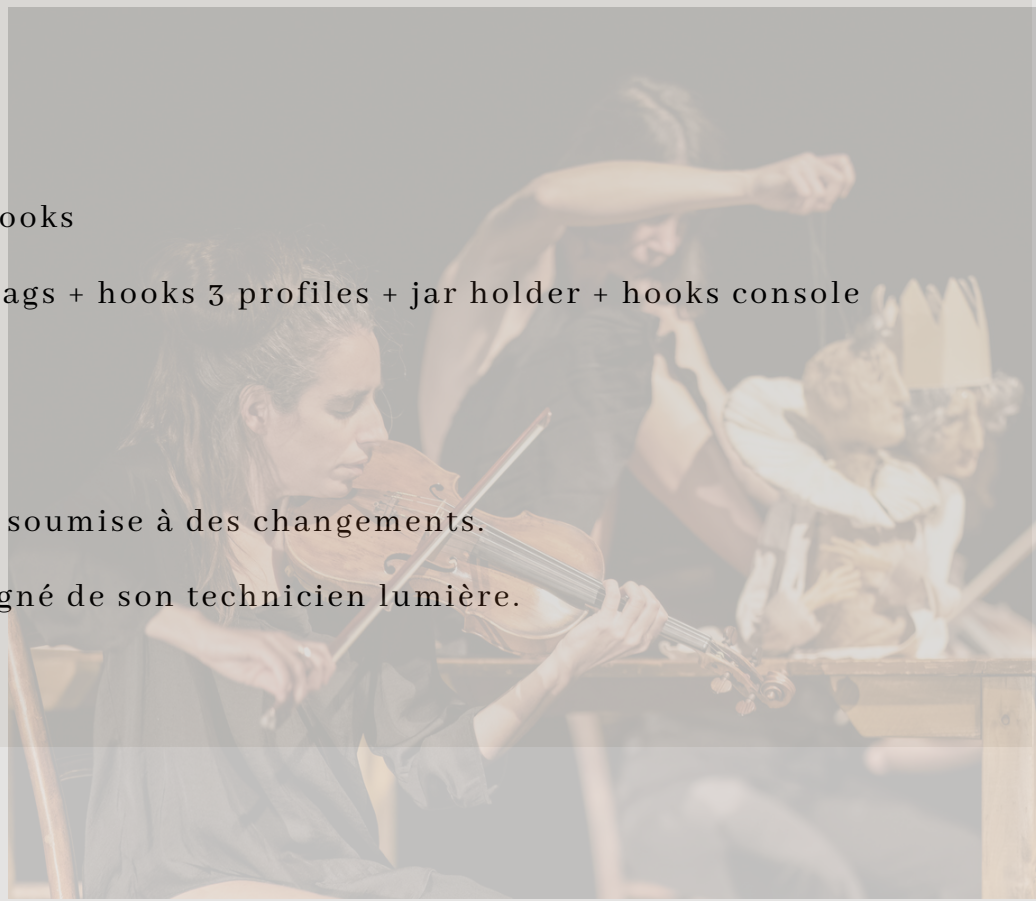
- 1 Table de message (idealement 9 inputs)
- 2 Hauts-parleurs
- 2 Hauts-parleurs Monitor pour les musiciens sur scène
- Câbles XLR
- Jack Cables

Lumières

- 6 par + jar holder + hooks
 - 10 pc + jar holder + flags + hooks 3 profiles + jar holder + hooks console
- lumières 24 canaux

La technique peut être soumise à des changements.

Le groupe est accompagné de son technicien lumière.



QUARTETTO MAURICE

Depuis sa création en 2002, le quatuor Maurice mène une recherche constante et inlassable autour du son.

Après avoir approfondi le répertoire classique, ce qui garantit une approche méticuleuse de la partition et une attention extrême au détail dans les interprétations, le Quatuor ressent la nécessité de placer la musique des XXème et XXIème siècles au premier plan de son répertoire en explorant tous les types de langage contemporain.

En 2015 le quatuor Maurice remporte le prix de la critique musicale italienne «Franco Abbiati» dédié à Piero Farulli et, en 2016, le Kranichsteiner Stipendium Preis au « 48th Ferienkurse für Neue Musik » à Darmstadt.

Au fil des années, le Quatuor Maurice a approfondi l'étude du répertoire de la musique contemporaine avec les plus grands interprètes et les compositeurs majeurs de la scène musicale internationale tels que Márta et György Kurtág, Helmut Lachenmann, Philippe Manoury, Marco Stroppa, Chaya Czernowin, Beat Furrer, Mauro Lanza, Simon Steen-Andersen, Clara Iannotta, Quatuor Arditti, Quatuor Diotima, Klangforum Wien, Geneviève Strosser, etc.

Le Quatuor s'est produit dans des grands festivals en Italie et dans le monde entier, tels quels : Biennale de Venise, Società del Quartetto di Milano, November Music, Italian Academy at Columbia University in New York, Vancouver New Music, International Summer Courses for New Music à Darmstadt , Impuls Academy à Graz, ManiFeste à Paris, Nuova Musica à Macerata, Open Music in Graz, Music Biennale Zagreb, Trajectories Festival à Parme, Time of Music à Viitassari, Italian Cultural Institute à Paris, pour ProQuartet à Paris, Festival Mixtur à Barcelone, Tzllil Meudcan Festival de Tel Aviv, Distat Terra Festival, Bludenzener Tage zeitgemäßer Musik, etc.



AMALIA FRANCO

Amalia Franco est une artiste indépendante dont la recherche est principalement basée sur les contaminations entre la danse, les marionnettes hybrides et les masques expressifs qu'elle fabrique elle-même. Diplômée de sémiologie des audiovisuels, avec une thèse publiée *Troppo fiso. Érotisme et pornographie*, à l'Université de Bari elle obtient le diplôme d'actrice et assistante metteuse en scène à l'Académie internationale de théâtre de Rome, en 2013.

Elle se forme auprès de maîtres de renommée internationale dans les domaines de la danse, du théâtre physique et du théâtre de figure dont Emmanuel Gallot Lavallée, Julie Stanzak, Giorgio Rossi, Simona Bertozzi, Noa Paran, Isabelle Magnin, Roberto Zappalà, Moud de la Pourification, Didier Gallot Lavallée, Natacha Belova, Lajos Talamonti, Silvia Lodi, Mauro Maggioni, Antonella Cirigliano, Arcangelo Iannace, Roberto Corradino et d'autres.

Elle s'approche aux masques avec la Scène Internationale du Piccolo à Milan, étudie les œuvres de Sartori avec Ferruccio Soleri, Stefano De Luca et les acteurs du Piccolo. Elle explore ce chemin dans le parcours académique à travers les masques de Bâle. Elle se spécialise dans la construction et l'utilisation de masques expressifs et marionnettes hybrides à taille humaine.

Elle est autrice, en collaboration avec Gianluca Vigone, et interprète de *Exercices pour disparaître*, production de La Terra Galleggiante, avec le soutien de Workspace Ricerca X, Residenze Pugliesi_Teatro Crest et Maison Jacques Copeau.

Elle est autrice et interprète de *Corpo Unico* avec le quatuor à cordes Quartetto Maurice et la compositrice Giulia Lorusso, œuvre musicale de danse/théâtre/figure et musique contemporaine, Cette œuvre, résultante d'un chemin de recherche et écriture, a été présentée pour la première fois en version vidéo pour le festival numérique Spazio1984 en 2020.

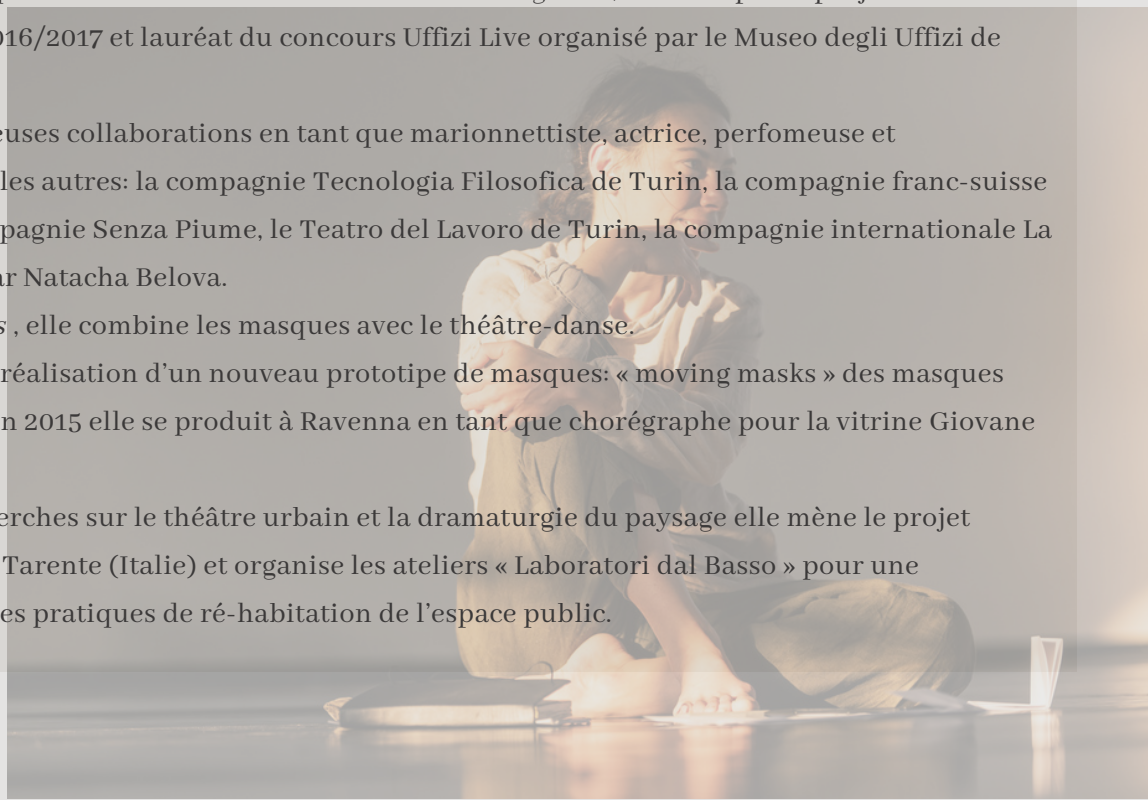
Parmi ses œuvres dont elle est autrice et interprète: *Trittico.Cantillazioni*, recherche sur les greffes entre les ragas de la musique classique indienne, marionnettes hybrides et danse, en collaboration avec Anna Moscatelli et Renata Frana, en avant-première au Musée Archéologique de Taranto, Festival Mirabilia, festival Verso Sud, qui fait ses débuts au TDanse Festival en 2020. Toujours sur le mélange de la danse, des marionnettes et des masques elle crée *Trittico.Lasciare andare con grazia*, soutenu par le projet Mibact Résidences Artistiques 2016/2017 et lauréat du concours Uffizi Live organisé par le Museo degli Uffizi de Florence.

Elle a à l'actif des nombreuses collaborations en tant que marionnettiste, actrice, performeuse et chorégraphe avec, parmi les autres: la compagnie Tecnologia Filosofica de Turin, la compagnie franc-suisse Cie Patte Blanche, la compagnie Senza Piume, le Teatro del Lavoro de Turin, la compagnie internationale La barca dei matti dirigée par Natacha Belova.

Depuis 2014, avec *Lembos*, elle combine les masques avec le théâtre-danse.

En 2015 elle travaille à la réalisation d'un nouveau prototype de masques: « moving masks » des masques pour la danse. Toujours en 2015 elle se produit à Ravenna en tant que chorégraphe pour la vitrine Giovane Danza d'Autore.

Dans le cadre de ses recherches sur le théâtre urbain et la dramaturgie du paysage elle mène le projet Tillandsie lié à la ville de Tarente (Italie) et organise les ateliers « Laboratori dal Basso » pour une dramaturgie urbaine et des pratiques de ré-habitation de l'espace public.





GIULIA LORUSSO

Dans sa production, Giulia Lorusso utilise le son comme vecteur de lien entre le public et son environnement. Par ses oeuvres, elle imagine de nouveaux contextes d'écoute, visant à explorer les relations au sein du triptyque compositeur - interprète - public.

Jouant avec la porosité de ces limites, ses récents travaux explorent la relation entre des espaces sonores virtuels et physiques dans *Fabrica* (2021), ou, dans *Introduction to how it's done* (2022), oeuvre de composition collective pour 8 musiciens spatialisés et public itinérant muni de casque à conduction osseuse, le rôle de l'auditeur, placé comme acteur de ce qu'il écoute.

Dans *Sedimenti* (2022), pièce pour 4 quatuors à cordes spatialisés, elle travaille sur la trace du passé dans le présent en exploitant un matériau historique et l'étirant dans le temps et dans l'espace.

Giulia Lorusso étudie la composition d'abord avec Alessandro Solbiati au Conservatoire de Milan, ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris avec Frédéric Durieux. En 2015 elle suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, institution avec laquelle elle collabore ensuite pour d'autres projets parmi lesquels un programme de Recherche Artistique.

Elle collabore et elle est artiste en résidence auprès d'institutions comme l'IRCAM, le GMEM de Marseille, le ZKM de Karlsruhe.

Sa musique est programmée régulièrement en France et à l'étranger.

LIÉNS

Trailer Corpo Unico:

<https://www.youtube.com/watch?v=6cVBZh74UFk>

Quartetto Maurice:

www.quartettomaurice.com

<https://soundcloud.com/quartettomaurice>

<https://open.spotify.com/album/3gWqTGQHwp49r5ZPu8YcLH>

www.youtube.com/@quartettomaurice867

Amalia Franco:

Esercizi per scomparire

www.youtube.com/watch?v=zvn74SH6r_Q

Amalia Franco for Residence 2016

www.youtube.com/watch?v=a3-MHy8-IWQ

Quando corpus morietur (un attimo prima)

www.youtube.com/watch?v=_0aMLpc9wwM

Giulia Lorusso:

<https://soundcloud.com/giulia-lorusso>

www.giulia-lorusso.com

<https://brahms.ircam.fr/en/giulia-lorusso>

CONTACTS

Georgia Privitera

georgia.qmaurice@gmail.com

+393398108298

website : www.quartettomaurice.com

ADMINISTRATION

Associazione Metamorfosi Notturne

metamorfosinotturne@gmail.com website:

www.metamorfosinotturne.com

+39 333 3885268 Aline Privitera

